

Méditation

Routes chaotiques

Lorsqu'en 587 avant l'ère chrétienne, Nabuchodonosor, roi de Babylone, se présenta devant les murailles de Jérusalem avec toute son armée prête à la dévastation, au pillage et à la mort, on raconte que le prophète Jérémie courut au Temple juste avant que les premières attaques babyloniennes ne commencent.

Là, ses sandales martelant le sol marbré, il s'empara de l'autel des parfums, de la tente de la rencontre, de l'arche de l'alliance contenant à la fois les tables de la loi et quelques morceaux de manne — souvenir du temps où Dieu avait nourri son peuple affamé au désert. Puis Jérémie se rendit au mont Nébo, lieu symbolique par excellence, autre souvenir du temps où Dieu guidait son peuple, puisque c'est là que Moïse avait entrevu la terre promise, mais sans y pénétrer. Parvenu à son but, le prophète trouva rapidement une habitation en forme de grotte, y introduisit la tente, l'arche et l'autel des parfums et, pour finir, en obstrua l'entrée.

Légende ou histoire, qu'importe..., cet épisode que relate le livre des Macchabées indique que désormais, les marques visibles de la présence divine seront cachées aux yeux des humains. Désormais, pour effleurer cette présence, il faudra en passer par le récit, par la narration, par le livre... ou par le corps. L'écriture d'une présence deviendra elle-même présence. La trace de la manne, don nourrissant, deviendra don lui-même.

D'ailleurs, ce n'est pas autre chose que révélera le Jésus des évangiles lorsqu'il martèlera : à partir de ma disparition physique, je ferai ma demeure en vous. Je serai alors votre messie de mémoire : en vous rappelant constamment votre vocation humaine qui n'est autre que celle d'accomplir votre propre destin messianique, caché au plus profond de vous-même. Au moment de me séparer de vous, je vous réinsère dans une intimité vivante et transcendante avec Dieu. En m'éveillant à la vie, j'éveille en vous cette part messianique, cette énergie qui créera en vous l'espace pour accueillir le Divin.

La foi, dit-il constamment à ses proches, implique un désir mais aussi une distance. La connaissance n'est que chemin intérieur, parcours d'espérance au cours duquel se perdre, c'est déjà commencer à se trouver. L'accomplissement enfin, n'est qu'un espace dégagé de toute idole. Désormais, le tombeau, comme le ciel, sont vides. L'éternité ne s'atteint qu'en abandonnant le temps. Alors seulement, Dieu et l'humain se rejoignent, entre feu et lumière.

Qu'importe donc nos routes chaotiques et nos réveils désaccordés ! Et Dieu sait ce que notre christianisme traverse ces temps, entre scandales à répétition et manipulations diverses, entre extrémismes mortifères et silences assourdissants ! La manne nourrissante de la parole remplit d'immenses corbeilles et, si nous le souhaitons, elle rassasiera nos énergies fatiguées.

Qu'importe nos adhérences fragiles, nous sommes les signes du Divin sur la terre des vivants... alors devenons-le !